

Patrimoine

DU PAYS DE
MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

LES ÂMES VAILLANTES

LES MOUVEMENTS DE JEUNES FILLES



PATRONAGES – ÂMES VAILLANTES

JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE



SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE « L'ÉTINCELLE »



2007



12 €

SOMMAIRE

- * **ÉDITORIAL**
- * **ORIGINE DES MOUVEMENTS « CŒURS VAILLANTS » ET « ÂMES VAILLANTES »**
 - L'invention des mouvements
 - La guerre et l'Occupation
 - La reprise après la Libération
- * **LA PAROISSE SAINT-MARTIN**
 - La communauté de religieuses de l'Espérance
 - Les œuvres paroissiales
- * **LES PREMIÈRES « ÂMES VAILLANTES » DANS LE DIOCESE**
- * **LA PAROISSE NOTRE-DAME**
 - Les patronages
 - La guerre 1939-1940 et l'Occupation allemande
 - La Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine
- * **LA FONDATION DU GROUPE « ÂMES VAILLANTES », À SAINT-MARTIN**
 - Le dossier de reconnaissance
 - Après la Libération
 - Les années 1946 à 1951.
 - La création de l'Association sportive mayennaise
 - La création d'un groupe de gymnastique féminine
- * **LE REGROUPEMENT DES DEUX PATRONAGES**
 - Les colonies dirigées par Élisabeth Côme (1952-1953)
- * **LA FOSSE-EYRAND À ERQUY**
 - L'acquisition du site en 1953
 - La première colonie à Erquy en août 1954
- * **AU FIL DES ANS**
 - Les années 1954 et 1955
 - Le changement de communauté religieuse à l'Espérance
 - Les années 1956 à 1959
 - L'essor de la Maison Familiale de Vacances
 - Les années 1960 à 1966
 - La fin du patronage « Âmes Vaillantes »
 - Les colonies d'Élisabeth Côme de 1967 à 1971
 - Sœur Marie-Christine reprend le flambeau
 - Les dernières colonies de 1974 à 1976
- * **HOMMAGE À ÉLISABETH CÔME**

Au début de l'année 1949, une certaine effervescence agite la paroisse Notre-Dame qui va connaître un changement d'importance. Par décision de Monseigneur Richaud, évêque de Laval, le chanoine Albert Herpin, curé-archiprêtre pendant 26 ans (il a 80 ans) est remplacé par le chanoine Marcel Rivière, supérieur du collège du Sacré-Cœur.

Ce sera le dernier archiprêtre aussi longtemps en charge d'une paroisse (quel progrès pour l'avancée d'une pastorale novatrice !).

Pourtant les paroissiens peuvent respirer à l'aise. L'entente avec le chanoine René Derouet va être très facile. Les deux hommes se connaissent déjà bien.

La réouverture du pont Notre-Dame, en mai 1949, invite les deux archiprêtres – celui de la Basilique et celui du « Faubourg » – à organiser une Fête-Dieu interparoissiale. Ça partait d'un bon sentiment. C'était sans compter sur l'ancienne rivalité des paroisses.

Christiane Posson (née en 1920) raconte avec malice : *le suisse de Notre-Dame marchait en tête suivi de celui de Saint-Martin. Passé le pont, arrivé en bas de La Galère, le suisse de Saint-Martin voulut prendre la tête. Le suisse de la Basilique ne l'entendit pas ainsi. Une altercation s'ensuivit... qui se termina à coups de hallebardes. Il fallut toute l'autorité d'un archiprêtre pour que le déroulement de la procession reprenne* ⁵⁴.

La photo de 1950 montre que les deux suisses marchent de front (celui de Notre-Dame n'a plus de hallebarde) suivis des enfants de chœur, des écoles libres de filles, des Âmes Vaillantes, des jeunes filles et des dames. Puis viennent la musique municipale ⁵⁵, les écoles libres de garçons, les Cœurs Vaillants, le dais qui abrite le saint sacrement dans l'ostensoir porté par l'un des archiprêtres, entouré des prêtres – les plus âgés – aumôniers des divers établissements mayennais. Les chorales paroissiales et les hommes ferment la procession. Il en sera ainsi les années suivantes.



*Cliché Jean Loiseau.
Collection André Rossignol.*

54. Le fait est avéré. D'autres récits situent cet incident avant 1939 ! Nous savons que la datation de souvenirs oraux est toujours sujette à caution. Un exemple : un moniteur, présent sur un film de colonie Cœurs Vaillants, conteste y avoir participé cette année là : alors !

La fonction de « suisse » ne survivra pas au Concile Vatican II.

55. Quel en est le programme ? Il doit y avoir la musique de ce que chantaient certains enfants... en toute bonne foi ! *Voilà la procession qui passe, pas si vite, pas si vite, le curé a la colique, l'enfant de chœur a mal au cœur et le suisse à mal aux cuisses. Pas si vite, pas si vite !*

